

G. BORDONARO donne lecture du texte suivant :

G. BORDONARO geeft lezing van de volgende tekst :

Lors d'une précédente interpellation relative à la création d'un centre de testing à Cureghem, nous avons pris acte de votre réponse sur la non-nécessité d'un tel projet. Dans votre réplique, vous nous aviez également parlé du « Bus santé » qui, actuellement, est sous-exploité voire pas du tout utilisé.

Lorsque nous observons les derniers chiffres de la pandémie, celle-ci continue à progresser, dépassant le taux de positivité de 7%, c'est-à-dire au-dessus du seuil critique défini par « l'OMS ». De plus, nous constatons aussi, notamment à travers la presse, que les centres de testing actuels ne parviennent pas à absorber les demandes et ce plus particulièrement les week-ends : files interminables, temps d'attente trop long pour les résultats, distanciation non respectée, etc.

Et sans vouloir être alarmiste, la période hivernale n'est pas encore là.

Ma question est la suivante : pourquoi n'activez-vous pas le « Bus santé » comme centre de testing mobile et qu'attendez-vous (quels critères) pour l'utiliser ?

Je vous remercie d'avance pour votre réponse.

Monsieur le Bourgmestre-président répond qu'il n'a pas dit qu'il n'y avait pas de nécessité pour un tel projet. Au contraire, puisque le Collège avait spontanément mis le bus à disposition des autorités de la COCOM. Il faut absolument augmenter la capacité de tests, il y a unanimité là-dessus. Le Collège a reçu il y a cinq jours une note officielle d'« Iriscare », qui est l'organisme de la COCOM gérant la santé à Bruxelles. Il rappelle que la compétence du testing est une compétence exclusive de cette COCOM. Dans ce rapport confidentiel, il est noté « *Chaque commune veut son centre de tests avec des initiatives locales menant à une confusion accrue* ». Selon « Iriscare », les communes ne doivent pas s'en mêler. En temps de crise, le principe de base est de respecter les consignes données.

Le bus est toujours mis à disposition des autorités qui organisent ce testing, s'ils en ont besoin. Le Collège collabore tout à fait avec la COCOM pour proposer des lieux, favoriser les contacts avec les propriétaires de ces lieux. Un des lieux proposé par le Collège est plus que pré-senti pour pouvoir accueillir un grand centre de testing et de tri sur le territoire. Le Collège apporte tout notre soutien à l'autorité chargée de la gestion de ces tests.

G. BORDONARO rappelle que lors de l'interpellation précédente, monsieur le Bourgmestre-Président a dit qu'en collaboration avec la COCOM, il n'était pas nécessaire d'ouvrir un nouveau centre et que, de ce fait, le bus n'était pas mis à disposition. Or, il sait bien qu'il a été utilisé dans le cadre de la 1ère vague.

Monsieur le Bourgmestre-président argumente que c'était nécessaire parce que la COCOM voulait même ouvrir un centre à la gare du Midi, destiné aux personnes revenant en train ou en bus. La question est : « quel est l'instrument pour répondre à cette nécessité ? » Apparemment, le bus communal ne convient ou ne satisfait pas aux autorités chargées de faire le testing.

G. BORDONARO prend acte de ce qui a été dit par « Iriscare », ce qui est un peu étonnant. Il espère qu'au niveau régional on pourra augmenter les capacités de centres.

C'est la clef pour pouvoir aplatir la courbe et éviter d'être encore plus débordé qu'à l'heure actuelle.